

Groupama Forêts tire des leçons de l'Australie

L'assurance mutualiste qui accompagne les sylviculteurs revient d'une mission en Australie. Objectif : voir comment la forêt australienne fait face au changement climatique et à l'aléa incendie

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

« Cette expédition est née d'un constat, après les incendies de l'été 2022 en Gironde : ces conditions climatiques sont appelées à être récurrentes, quel pays y fait déjà face ? L'Australie s'est imposée à nous », a rappelé Frédéric Duboscq, président de Groupama Forêts Assurances-Misso, depuis Bordeaux, en préambule d'une réunion de restitution de la mission. Rappelons que Groupama Misso est, depuis 1947, une mutuelle spécialisée dans l'accompagnement des sylviculteurs. Il lui a donc semblé naturel d'impulser « une dynamique collective » sur la réflexion liée aux incendies et d'embarquer en avril dernier 32 professionnels et experts de la forêt (ONF, Syndicat des sylviculteurs, Interprofession Fibois, DFCI régionale, propriété forestière, etc.), pour l'Australie.

Trois régions forestières ont accueilli les visiteurs : le sud de Perth avec pins maritimes, pin radiata et eucalyptus, la Yarra Valley, région plus arrosée près de Melbourne et le Green Triangle, région de grandes plantations à forte densité. Le constat ? « La surface forestière australienne est huit fois supérieure à celle de la France avec 132 millions d'hectares de forêt native — désormais intouchables — et 2 millions d'hectares de plantations de densité supérieure aux 2 millions d'hectares de forêt française », a souligné Pascal Mayer, directeur général de l'assurance mutualiste. Une forêt très productive dans laquelle les fonds de pension jouent un rôle fondamental en tant qu'investis-



En cas d'incendie en Australie, pas de camions-citernes pénétrant dans la forêt, mais des pompiers... à pied. GROUPAMA FORÊTS

seurs, allant jusqu'à avoir leurs propres services de lutte contre les incendies. Quand ces derniers sont en très grande majorité la conséquence d'une intervention humaine en France, les mégafeux australiens sont provoqués par la foudre et les orages secs.

Moyens similaires

« Cette mission nous a confirmé le rôle du débroussaillage sur les parcelles. Les Australiens insistent sur ce point, du moins pour la forêt plantée. Dans la forêt native, l'exercice s'avère impossible. Les moyens de lutte entre nos deux pays sont similaires. En revanche, en Australie, le dé-

bat sur les espèces d'arbres à privilégier n'en est pas un. À noter que les Australiens n'assurent plus leurs forêts suite à la hausse des tarifs, après les mégafeux de 2019 et 2020. Ils

« Cette mission nous a confirmé le rôle du débroussaillage sur les parcelles »

ont réorienté leurs investissements vers la lutte. En France, en revanche, l'assurance est au cœur du processus de prévention et nous comptons augmenter le nombre d'hectares assurés (20 % actuelle-

ment de la forêt française) », a ajouté Frédéric Duboscq.

La mission a permis de rappeler le risque, sinon de mégafeux, du moins de feux hors norme en France, la nécessité de préserver la forêt par une exploitation durable et le besoin d'adapter les contrats d'assurance. Groupama Misson plaide pour une extension à la forêt de l'assurance récolte adoptée en agriculture, offrant une indemnisation par paliers avec intervention de l'État. « Notre volonté est de travailler avec nos sociétaires sur l'addition de critères pertinents pour que les propriétaires forestiers soient responsables et que tout ne se joue pas sur les tarifs. »